

L'EPR de Flamanville raccordé « mi-2024 »



L'horizon semble s'éclaircir pour le démarrage de l'EPR.

S. Geufroi, O.-F.

Dans la Manche, la dernière étape avant le chargement du réacteur nucléaire de 3^e génération a été passée avec succès, selon EDF.

« **Les essais de requalification d'ensemble se sont correctement passés, avec des résultats satisfaisants.** » Pour Alain Morvan, directeur du projet du réacteur nucléaire de 3^e génération (EPR) de Flamanville (Manche), l'heure n'est pas à l'emballement. Mais les petits fours étaient de sortie au sein du complexe nucléaire des falaises cotentinoises. Le raccordement du nouveau réacteur pressurisé européen, premier de son genre dans l'Hexagone, est attendu « **à la mi-2024** », a officiellement écrit pour la première fois à EDF, le 20 décembre.

Cette annonce de l'énergéticien français, qui a battu par ailleurs son record historique d'exportation d'électricité avec 18 680 mégawatts (MW) fournis le 22 décembre, intervient quelques jours après le bilan positif des essais de requalification d'ensemble dressé par Alain Morvan en commission locale d'information. Ces tests – emblématiques, précise le directeur du projet – sont le « **chemin qui mène au chargement** ». Ils ont été réalisés du 1^{er} octobre au 10 décembre, nécessitant une mobilisation « **très forte** » de 200 personnes « **24 h/24, 7 j/7** ».

Soumis à l'accord de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), le réacteur ne montera en puissance que progressivement avant un premier arrêt pour

maintenance prévu en 2026. EDF devra alors changer le couvercle de la cuve du réacteur, qui souffre de défauts de fabrication, et modifier la cuve elle-même. Les problèmes constatés sur l'EPR de Taishan, son cousin chinois, montrent que sa conception défectueuse provoque la détérioration de certains éléments du combustible.

Après moult rebondissements et un retard de douze ans sur le calendrier initial, les nuages autour du démarrage de l'EPR semblent enfin se dissiper.

Tom SAVARY.